marquai véritablement une hernie avec étrangement, sans néanmoins aucunes marques de gangrene; je proposai deux moyens pour le tirer de ce mauvais état. Le premier étoit un topique pour tenter la réduction de la hernie qui m'avoit réussi en beaucoup d'occasions. Le second étoit de faire l'opération si le premier ne réussissoit pas. J'appliquai le topique que je levai le 16. à 7 heures du matin, lequel n'avoit produit d'autre effet que celui de détendre passablement le bas-ventre. La hernie & les autres accidents restèrent dans le même état; ce qui me fit soupçonner que c'étoit une épiplocelle, ou une entéroépiplocelle; parce que si elle eût été entérocelle seule, l'intestin se seroit réduit par l'application de mon topique, à moins qu'il n'eut été adhérent aux parties voisines.

Toute cette journée se passa de même que les précédentes. Le malade me dit plusieurs fois avec empressement de lui faire l'opération. Le 17. à 7 heures du matin, les parents demandèrent une Consultation de tous les Médecins & Chirurgiens de la Ville, qui fut faite à 11 heures. L'opération y fut décidée, après avoir fait le pronostique à la famille, que la mort du malade étoit sûre & prochaine sans l'opération, & qu'en la faisant il pourroit guérir. Je la fis donc à deux heures après midi du même jour sous les yeux des Consultans. Après avoir découvert le sac hernier, je trouvai un autre sac ou kiste, dans lequel étoit enfermé une portion de l'épiploon. Ce kiste n'avoit aucunes attaches avec les parties contenantes, ni contenuës; il étoit fait d'une partie de l'épiploon qui s'étoit rendu membraneuse par la